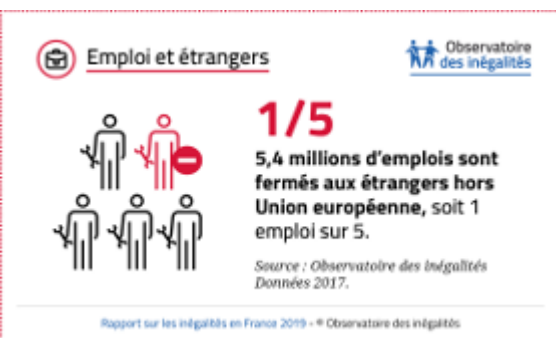


Rapport 2019 : l'essentiel sur les inégalités au travail

4 juin 2019



Le chômage ne concerne pas tout le monde de la même manière, loin s'en faut. La fracture la plus grave est celle du diplôme. **Le taux de chômage des non-diplômés (18,3 %) est 3,7 fois plus élevé que celui des titulaires d'un diplôme du supérieur long** qui connaissent pratiquement le plein-emploi avec un taux de chômage de 5 % (Insee, 2017). Le chômage de masse génère un effet de file d'attente dans laquelle les moins diplômés sont les derniers servis.



Autre population durement frappée : **les immigrés. Leur taux de chômage est de 16,3 %**

(Insee, 2017), **soit deux fois plus** que celui des personnes nées en France (8,6 %). À leur niveau de diplôme souvent inférieur, s'ajoute l'effet des discriminations exercées par les employeurs. L'Observatoire des inégalités chiffre à **5,4 millions le nombre d'emplois interdits aux étrangers** non ressortissants de l'Union Européenne, soit plus d'un emploi sur cinq en France.

L'effet diplôme est également décisif dans le domaine de l'insertion professionnelle. Trois ans après leur sortie de l'école, **les jeunes non diplômés en emploi sont à 65 % en contrat précaire (CDD ou intérim), soit 3,6 fois plus souvent que les diplômés de niveau bac + 5** qui sont 18 % dans ce cas (Céreq, 2016).

En tenant compte du chômage, de la précarité des contrats en CDD ou intérim, ainsi que des personnes qui déclarent qu'elles souhaiteraient travailler mais ne sont pas considérées comme chômeuses, l'Observatoire des inégalités décompte **plus de huit millions de personnes en situation de mal-emploi**. Cette forme d'insécurité sociale touche un actif sur quatre. Pouvoir ou non se projeter dans la vie constitue l'une des fractures majeures de la société française. **Phénomène inquiétant : la précarité augmente depuis 2014**, après une stabilisation de près de dix ans.

Le contenu du travail n'a rien à voir d'un milieu social à l'autre. Les inégalités sont notamment énormes en matière de pénibilité physique. 63,4 % des ouvriers non qualifiés subissent au moins trois contraintes physiques au travail (par exemple rester longtemps debout, porter des charges lourdes, subir des vibrations, etc.). **Une pénibilité physique 10,6 fois plus fréquente chez les ouvriers que chez les cadres supérieurs** (ministère du Travail, 2016).



+ Les tendances

Précarité



La précarité de l'emploi (CDD, intérim, appro de travailleurs. Leur taux de précarité est de tôt. La précarité augmente depuis trois ans, et inquiétant.

Chômage des jeunes



Le taux de chômage des jeunes actifs de 2 de 8,3 points entre 2001 et 2013. Il est vrai

Conditions de travail



La part des salariés soumis à des contrain travail à la chaîne, normes de production, et 2005 (31,6 %). En revanche, elle est stable e nistère du Travail menées en 2013 et 2016.

Et demain ?

La situation du marché du travail est suspendue à l'évolution de l'activité économique. Une reprise forte et durable devrait réduire notablement les tensions et en particulier la précarité. Un tel épisode reste peu probable, faute notamment de coordination des politiques économiques en Europe.

En même temps, la dérégulation du droit du travail continue et affaiblit encore les salariés. Les CDD sont de plus en plus courts. Le travail indépendant à la pièce prend des formes nouvelles. La rationalisation des services réduit l'autonomie des salariés. De bien mauvais signaux d'avenir pour la France qui travaille.

Infographies / © Corinne Veron-Durand, anandita.studio, pour l'Observatoire des inégalités

Emplacement :

[Accueil](#) > [Articles](#) > [Le tour de la question](#) >

Adresse de cet article : <https://www.inequalitywatch.eu/L-essentiel-des-inegalites-dans-le-travail>